

PALÉONTOLOGIE HUMAINE. — *Présence d'Hominidé dans le site oldowayen de Gomboré I à Melka Kunturé, Éthiopie.* Note (*) de **Jean Chavaillon, Nicole Chavaillon, Yves Coppens et Brigitte Senut**, présentée par M. Jean Piveteau.

Une extrémité distale d'humérus gauche d'Hominidé a été découverte dans le site oldowayen de Gomboré I, lors de la campagne 1976 de recherches à Melka Kunturé, en Éthiopie; elle a été attribuée à *Homo sp.*

A hominid distal left humerus was discovered in the Oldowan site of Gombore I, during the 1976 field season in Melka Kunture; it has been attributed to Homo sp.

Le gisement paléolithique de Melka Kunturé, découvert en 1963, a donné lieu, chaque année depuis 1965, à des fouilles systématiques ⁽¹⁾. On y trouve différents sites depuis l'Oldowayen jusqu'au Late Stone Age. Il en est un que nous avons prospecté depuis 1965 ⁽²⁾ : c'est le site oldowayen de Gomboré I, où l'on observe quatre niveaux superposés sur une épaisseur d'environ 1 m, recouverts par une puissante masse de dépôts sédimentaires et volcaniques ⁽³⁾. Ce sont tous des sols d'occupation, mais le niveau B est nettement le plus important à l'emplacement choisi pour la fouille. La prospection a découvert plus de 200 m² et recueilli environ 8 000 artefacts.

Il s'agit d'un campement oldowayen, comportant des structures d'habitat : une cabane ⁽²⁾, des zones organisées et différents types d'outillage. Les produits de la percussion sont abondants; les choppers sont nombreux, les polyèdres et les nucleus moins fréquents; enfin les éclats, assez rares, ne sont pas dans les proportions que l'on pouvait attendre.

L'animal le mieux représenté parmi les débris osseux est l'hippopotame (dont *Hippopotamus cf. gorgops*) mais on trouve aussi des restes de Suidés, Équidés (dont *Hipparion*), Antilopidés, exceptionnellement de Crocodiles et de Poissons.

En ce qui concerne la végétation, il semble que l'on soit en présence d'une forêt riveraine. Le climat devait vraisemblablement être un des plus humides qu'ait connu la région de Melka Kunturé ⁽⁴⁾.

Quant à l'âge possible de ce site, deux données nous sont fournies; l'une par la typologie : les artefacts de Gomboré IB sont très semblables (types et proportions) à ceux des niveaux d'Olduvai Gorge en Tanzanie, niveaux supérieurs du Bed I ou niveau de base du Bed II; l'autre donnée est d'ordre physicochimique : on connaît maintenant des datations obtenues par la méthode K/A, attribuant le sol oldowayen de Gomboré IB à une période antérieure à 1,5 M.A.

Or cet habitat, où les pièces sont très abondantes et la faune variée, n'avait jusqu'à ce jour livré aucun ossement d'Hominidé. C'est au cours de la fouille 1976, dans le secteur nord-ouest, que l'une de nous (N. C.) a découvert, en place, un fragment d'humérus d'Hominidé qui se trouvait légèrement incliné, pendage et orientation de la pièce allant du nord-ouest au sud-est; il était serré entre deux pierres, l'une étant un galet cassé et l'autre un gros éclat retouché, le tout dans un secteur où les artefacts étaient assez dispersés alors qu'à 1 m de là ils étaient totalement jointifs.

Ce sol d'occupation, qui est peut-être le témoin d'une fréquentation assez durable par les Hominidés, a dû être abandonné à la suite d'une montée des eaux, en période de pluies. Le site aurait alors été submergé et préservé de la destruction par un recouvrement immédiat d'argiles limoneuses.

Le fragment d'humérus est la partie distale d'un os gauche, en bon état de conservation; seules les parties latérale et postérieure du *capitulum* et la lèvre latérale postérieure de la trochlée sont un peu endommagées. La pièce mesure 12,65 cm de longueur totale (proximo-distale) et 6,91 cm de largeur maximale médio-latérale (largeur biépicondylaire).

La première impression que donne ce fossile est une impression de robustesse; l'os est plus fort que la plupart des humérus d'*Homo sapiens sapiens*; comparé aux spécimens fossiles connus, il est également plus fort que le spécimen TM 1517 de Kromdraai en Afrique du Sud, attribué à *Paranthropus robustus* ⁽⁵⁾ et de taille et de proportions équivalentes à celles de l'humérus KNM ER 739 de l'est du lac Turkana, au Kenya et attribué à *Australopithecus boisei* ⁽⁶⁾.

La diaphyse, présente sur environ 8 cm, a un corps robuste, très rectiligne, à la face antérieure particulièrement bombée d'où la section triangulaire de la cassure proximale : 22 mm antéro-postérieurement et 23,2 mm médio-latéralement. Elle ne montre pas l'aplatissement antéro-postérieur de la diaphyse de KNM ER 739.

En vue antérieure, le *capitulum humeri*, un peu endommagé, présente une forme nettement globulaire. La *trochlea humeri*, bien séparée de ce dernier, est plus forte que celle de KNM ER 739; sa lèvre latérale, bien individualisée, est également plus développée que celle du spécimen de l'Est Turkana; sa lèvre médiale est tout à fait bien dessinée. L'*epicondylus medialis* (ou épitrochlée), très projeté, ressemble à celui de KNM ER 739; l'*epicondylus lateralis* (ou épicondyle) est par contre moins développé que son homologue de l'humérus kényen et ne présente pas sa projection; il ressemble en cela à l'épicondyle d'*Homo sapiens sapiens*. La crête sus-épicondylaire, bien développée, est plus épaisse que chez l'Homme moderne et se présente sous forme d'un petit bourrelet. La crête sus-épitrochléenne, bien individualisée, est nettement moins forte que la précédente. Ces deux crêtes, de toute façon, sont bien moins prononcées que celles de KNM ER 739.

La *fossa coronoidea* est bien creusée; la *fossa radialis* est très faiblement développée, comme c'est le cas le plus souvent chez les Hominoidea.

En vue postérieure, toute la partie articulaire apparaît évidemment très puissante, comme sur l'autre face; la trochlée est bien développée; la *fossa olecrani*, plutôt subovale et profonde, n'est pas limitée latéralement par une forte crête comme chez les primates qui marchent en s'appuyant sur les jointures de leurs phalanges (« knuckle-walkers »).

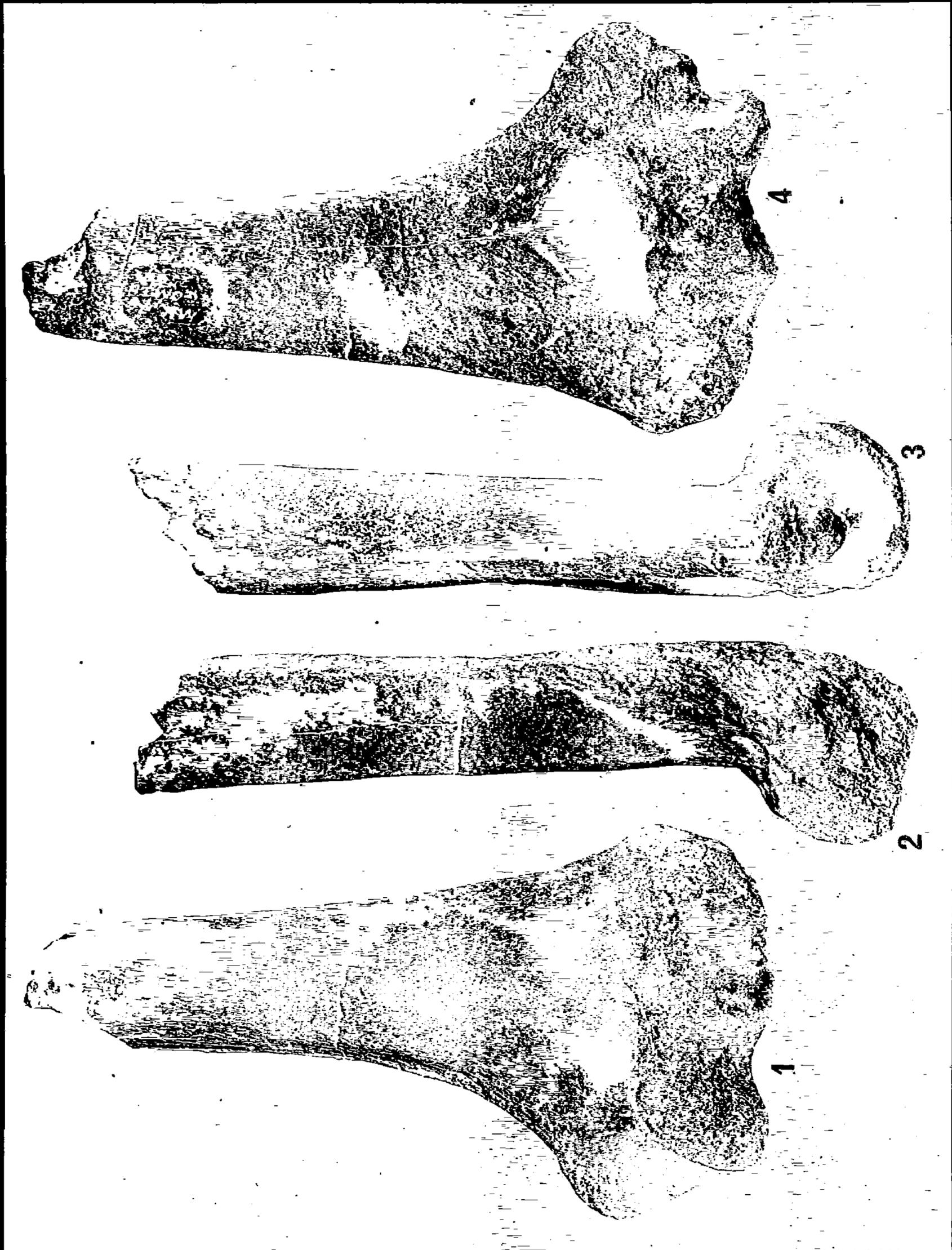
Il est probable que la partie distale de la diaphyse ait été artificiellement comprimée par le poids des sédiments ou d'autres facteurs *post-mortem*; il convient de noter cependant l'aplatissement remarquable de cette face de la diaphyse ainsi que sa grande largeur. L'ensemble est même légèrement déprimé transversalement tandis que l'humérus de l'Est Turkana, au contraire, légèrement bombé dans ce sens, ne présente qu'une dépression localisée à la région située immédiatement au-dessus de la *fossa olecrani*.

En vue latérale, cet os ressemble beaucoup à celui d'*Homo sapiens sapiens*; sa surface articulaire est, par exemple, nettement projetée vers l'avant.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fragment distal d'humérus gauche de Gomboré I, Melka Kunturé, Éthiopie.

1, vue antérieure; 2, vue latérale; 3, vue médiale; 4, vue postérieure; grandeur nature. Photographies J. Oster, Musée de l'Homme.



En vue médiale, l'*epicondylus medialis* (épitrochlée) ne présente pas la torsion vers l'arrière que l'on observe chez KNM ER 739. Il est droit, orienté médialement.

Voici quelques dimensions de cette pièce, comparées à celles de l'humérus de l'Est Turkana KNM ER 739 et de l'humérus de Kromdraai TM 1517, dimensions (à 0,5 mm près) prises suivant les définitions de H. M. McHenry (7).

	Gomboré IB 7594	Est Turkana KNM ER 739 (8)	Kromdraai TM 1517 (8)
Larg. trochlée.....	≈ 27,9	24,7	20,0
Diam. a-p troch.....	21,0	14,6	12,6
Diam. a-p crête lat. trochlée.....	24,2	24,4	20,6
Larg. surf. art.....	53,7	43,6	40,1
Larg. biépicond.....	69,1	71,2	53,8
Diam. a-p corps.....	17,0	17,3	13,1
Larg. épicond. medialis.....	13,5	13,3	10,4

Il semble donc que l'on ait affaire à une pièce puissante puisque ses dimensions sont pratiquement celles de KNM ER 739 attribué à *Australopithecus boisei*. Mais ses caractères morphologiques la rapprochent plus volontiers de ceux d'*Homo*; rappelons en effet que l'humérus de Gomboré IB ne présente pas le développement de l'*epicondylus lateralis* et des crêtes sus-épitrochléenne et sus-épicondylienne de l'humérus de l'Est Turkana, ni l'aplatissement antéro-postérieur de sa diaphyse. Il est, dans l'état actuel de nos connaissances, impossible de l'attribuer à une espèce particulière.

Il est inutile de préciser tout l'intérêt de cette découverte d'*Homo* sp. en place dans un niveau de plus de 1 million d'années, en association avec une industrie oldowayenne et des traces possibles de structures d'habitations.

(*) Séance du 18 juillet 1977.

(1) Le site paléolithique de Melka-Kunturé est prospecté, chaque année, par une équipe de préhistoriens dirigée par J. Chavaillon.

Les fouilles sont effectuées sous l'égide de l'Institut d'Archéologie (Ministère de la Culture et des Sports du Gouvernement éthiopien), avec l'aide du C.N.R.S. (U.R.A. 14, C.R.A. et R.C.P. 230) et de la D.G.R.C.S.T. du Ministère des Affaires étrangères de la République française. Melka-Kunturé est situé dans la province du Shoa, à 50 km au sud d'Addis-Abeba, sur les rives de la rivière Awash.

(2) J. CHAVAILLON et N. CHAVAILLON, *Comptes rendus*, 268, série D, 1969, p. 2244; 273, série D, 1971, p. 623 et IX^e Congrès de l'U.I.S.P.P., Nice 1976, Colloque V, pré tirage, p. 43-69.

(3) J. CHAVAILLON, *Comptes rendus*, 276, série D, 1973, p. 1533.

(4) R. BONNEFILLE, *Associations polliniques actuelles et quaternaires en Éthiopie* (Thèse, 1972); R. BONNEFILLE, in *l'Éthiopie avant l'histoire*, cahier n° 1, C.N.R.S., 1976, p. 55-71.

(5) J. T. ROBINSON, *Early Hominid Posture and Locomotion*, University of Chicago press, 1972.

(6) R.E.F. LEAKEY, *Nature*, 231, 1971, p. 241-245; R.E.F. LEAKEY, J. M. MUNGAI et A. C. WALKER, *Amer. J. Phys. Anthropol.*, 36, 1972, p. 235-252.

(7) H. M. MCHENRY et R. S. CORRUCINI, *Folia Primatologia*, 23, n° 3, 1975, p. 227-244.

(8) H. M. MCHENRY in *Measures of Man*, Peabody Museum press, Harvard University, Cambridge, 1976, p. 338-371.

U.R.A. 14, C.R.A., C.N.R.S.,
et Laboratoire d'Anthropologie,
Muséum national
d'Histoire naturelle,
Musée de l'Homme,
75116 Paris.